

Une histoire farfelue

Il était une fois un garçon qui s'appelait Léo et une fille qui s'appelait Lucie. Ils passaient l'été chez leur grand-tante Pétunia, mais ils passaient leur temps dans le garage à découvrir toutes sortes de trucs farfelus.

Cet après-midi-là, alors qu'ils fouillent le garage, Léo et Lucie découvrent un livre qui semble très intéressant. Léo sait lire car il est en cinquième année, mais Lucie n'a que quatre ans. Mais à peine a-t-il le temps de dire « Il était une fois » qu'un arc-en-ciel sort de nulle part, devant eux, dans le grenier du garage. Léo ne réalise pas ce qui se passe et poursuit l'histoire. « C'était l'histoire d'un chevalier courageux. » Quand il a terminé de décrire le chevalier, qui était grand, fort et un peu timide, ce dernier apparaît devant eux, encore une fois. Cette fois-ci, les deux enfants semblent comprendre ce qui se passe. Le chevalier, lui, n'a aucune idée d'où il se trouve. Alors il sort du garage pour trouver son château. Il voit plutôt une maison et un drôle d'objet, du métal monté sur des roues en caoutchouc. Oui, oui, c'est une voiture, mais lui n'en a jamais vu. Léo s'écrit alors : « Vite, il faut l'attraper avant que tante Pétunia le voie! » Lucie a trop peur pour faire quoi que ce soit. Mais dès que Léo se met à sa poursuite, le chevalier se cache derrière un arbre. Il faut avouer qu'il a l'air ridicule, avec son armure de métal qui dépasse de chaque côté du tronc d'arbre. Lucie comprend alors que le chevalier lui ressemble un peu, car il est peureux.

Léo, désespéré, abandonne l'idée d'attraper le chevalier qui fait deux fois sa taille. Il décide plutôt de continuer à lire le livre. « C'est alors que le chevalier tombe nez à nez avec un dragon cracheur de feu. » À peine a-t-il terminé de prononcer ces mots que le dragon apparaît lui aussi dans la cour de grand-tante Pétunia. Cette dernière, trop occupée à préparer le dîner en écoutant de la musique classique très très forte, ne se rend compte de rien. Lucie, elle, est terrifiée. Le dragon, qui n'est pas habitué à voir le soleil, hurle de douleur, car les rayons lui brûlent la peau. Léo et Lucie profitent de ce moment où la bête est déconcentrée pour attraper un filet de pêche qui traîne pas loin de là et ils le lancent sur le dragon. Le dragon est maîtrisé, mais pas pour longtemps. Les enfants doivent trouver une solution. ET VITE!!!

Ils se rendent donc dans le garage pour terminer l'histoire, en espérant que plus rien ne se produirait. « Le dragon et le chevalier devinrent de bons amis et tout rentra dans l'ordre au Royaume des rêves enchantés. » Au moment de lire ces lignes, Léo et Lucie regardent à l'extérieur et plus rien d'extraordinaire n'est visible. Aucun dragon ni chevalier ne se trouve dans la cour. C'est à ce moment que la grand-tante Pétunia sort de la maison pour les aviser que le dîner est prêt. « Vous ne trouvez pas que ça sent

le brûlé, ici? », demande-t-elle sur un ton inquiet. Les deux enfants, avec un sourire complice, répondent en cœur : « Non, non, ça doit être le diner qui a un peu trop cuit! » Ils éclatent alors de rire, et rentrent à la maison. Léo se dit que plus jamais, il ne lira d'histoires qui appartiennent à sa grand-tante.